

Notre correspondant à Paris. Pour les annonces, réclames, faits-divers et correspondances, s'adresser à M. A. Lozeur, rue Sainte-Anne, 51 bis, Paris.

CANADA

QUEBEC, 21 AOUT 1885.

Correspondance speciale

Ottawa, 18 août.

Bonnes et mauvaises, les nouvelles peuvent ce matin, pâle-méte, avec une pluie serrée, poussée par une bourrasque de vent d'est qui sent son Québec à deux lieues à la ronde! Sir Francis Hinckley vient d'être emporté par la petite vérole, et l'honorable juge Loranger succombe après quelques mois de maladie, emportant avec lui tout son esprit et ses connaissances légales. Le souvenir de ces deux hommes marquant restera longtemps vivace dans la mémoire de leurs contemporains, et la ville de Montréal peut s'enorgueillir à juste titre de les compter au nombre de ses citoyens les plus honorables et les plus distingués.

Nous apprenons en même temps que l'honorable ministre de la milice a été décoré par notre gracieuse Souveraine et qu'à l'avenir nous dirons Sir ADOLPHE, comme l'on dit Sir John, Sir Hector, etc. etc.

Recommander et honorer était bien dû à notre jeune et vaillant ministre de la milice, et tous les Canadiens français n'auraient sans distinction de part, espérant de la moins, qu'une seule voix pour le complimenter et se réjouir de ce qu'un de nos compatriotes ait mérité d'être, malgré son jeune âge, remarqué par les autorités de la métropole, pour les services rendus à la Couronne et au gouvernement du Canada depuis son entrée dans la vie publique.

Le général Middleton a également été honoré du titre de Sir par le gouvernement anglais, en récompense de sa campagne si heureusement terminée par la suppression de la révolte au Nord-Ouest, et probablement aussi à cause de ses états de service dans les Indes, où le général s'est fort distingué comme simple officier, aussi parfois comme adjudant.

Les Indiens ont décampé, ce matin, après avoir fait une abondante récolte de 30 sous et d'écus, et sans avoir aucunement fait rôtir un étalon d'Ottawa, ou autres lieux, pour se reconforter l'estomac. Ces gailards-là n'ont pas besoin d'ingurgiter du bitters pour aiguiser leur appétit. A les voir manger le soir, après leurs fatigantes exercices de l'après-midi, vous vous dites sans peine: « Mais ont-ils l'air de ces monticulis-là ou placent-ils tout ce qu'ils portent à leur bouche? » S'ils aiment le bœuf, ils aiment le mouton, et un quartier suffit à peine pour le guerrier sauvage et sa squaw. Tout y passe excepté le gros os. Lorsque ce premier met à être logé dans l'estomac de l'Indien, il s'approprie fort prestement une chaudière de patates, de fèves et de lard salé bouilli en marmelade, qu'il arrose de mélasses, de poivre et de vinaigre, après quoi monsieur le tatoué avale deux ou trois grandes tasses, d'un pot au moins, de thé, dans lequel il a fortivement glissé une large palette de tabac à chiquer, de ce tabac noir qui vous prend au nez comme du poivre blanc; puis, enfin, un demi-jain blanc y passe avec une tasse de graine jaunâtre et salée pour 10 ans. On dit que ces hommes sont forts; s'ils le sont en raison de ce qu'ils mangent, ils doivent pouvoir assommer un bœuf d'un coup de poing.

Vous croyez, peut-être, que j'exagère en faisant la nomenclature des mets qui passent du chaudron dans le sac de voyage, l'estomac de chacun de ces Indiens, qui trouvent fort avantageux de venir s'exhiber devant des blancs qui les paient si bien et les nourrissent encore mieux; mais détrompez-vous et si M. Cody le Buffalo Bill, ou le directeur, pousse une pointe jusque dans vos endroits avec ses Sauvages et ses cowboys, qu'il nous a exhibés ici, lundi et mardi, je parie dix contre un que votre plus fort mangeur de Québec ne saurait aller au talon du petit enfant de huit ans qui monte un cheval comme un vieux dragon, et qui avale de la saugamité avec une étonnante et persistante énergie; lorsque le pain blanc lui passe sous le nez, vous ne sauriez vous faire une idée approximative de toutes les joyeuses grimaces qui s'épanouissent sur sa face jaune, ronde et crasseuse. Je voudrais bien voir parler de l'agilité de ces cowboys et de ces sauvages qui vous rient au nez avec un sérieux de condamné à la potence, vous dire combien ils sont habiles à lancer le lasso aux cornes du buffalo qu'ils arrêtent presque roide sur place, et vous donner une description des chevaux sauvages que montent ces hommes et ces femmes, mais je vous prie de relire le Courrier de bois et vous vous rendez compte de tout ce que la troupe a pu faire d'une manière beaucoup plus complète.

Réellement, à part leur phénoménal repas, ces gens ne valent pas 75 cts. On vous dira que ce n'est que 50 cts. d'entrée, mais une fois dans l'enclos, comme les jeux se font un plein champ, si vous ne voulez pas vous faire piler les oreilles, ou vous

voir aplatis vos os, au milieu de la foule qui se presse, confuse, tapageuse, teignant de tout voir, de tout entendre, vous avez un autre 25 cts à payer pour escalader des gradins que le sir Cody a fait placer là exprès pour vos aïeux, mais sans vous en donner avis.

Payer 75 cts pour voir manger des Sauvages, c'est un peu cher, et de plus, ça ne donne pas l'appétit; tout le reste, ou à peu près, de ce que la troupe fait, pense et dit, est bon pour les niais, les badauds et les enfants. Cependant tout le monde n'est pas avisé, car au-delà de 6,000 personnes ont été voir les enfants des Prairies de l'Ouest.

Un journal de Chicago nous favorise de la boutade suivante: « Les Canadiens sont des fous, les Anglais des idiots, les Irlandais des imbéciles, les Écossais des niais, les Allemands des ventrus, les Français des coqs d'Inde et les Métis des enfés; voilà de quoi se compose la population du Canada. « Belle agglomération pour l'avenir d'un pays. Avec les rejetons de ces races diverses, nous aurons, en l'an de grâce 1900, un composé d'aborigènes, pas même propres à faire de la charpie de n'importe quel canon alors en vogue dans la république américaine. « Gracieux, le journal yankee, et il n'y aurait que les États-Unis d'Amérique qui auraient le privilège d'être le pays du monde le plus favorable en intelligences rares! « Il est vrai qu'en Europe les langues pullulent; la France, qui prend de grands airs de supériorité, se fait berber par la Chine, et l'Angleterre ne sait plus comment se dépêtrer de l'Égypte, et encore moins se débarrasser de l'ours russe, qui pour le point trop parler, n'en agit pas moins. « Cependant, monsieur le Chien-gou, je fais preuve d'une exubérance d'épithètes malsonnantes dont nous reprochons hautement l'application. Mais on doit tenir compte de l'enflure américaine et croire que ce yankee là, à des nausées de cervelle qui lui ont creusé les yeux. Moins on se connaît, plus on s'admire; voilà le secret de la boutade chicagouienne, et l'on comprend aisément que ce moraliste d'un nouveau genre n'est jamais sorti de sa carapace, ou n'a jamais dépassé les limites de son village. »

A BATONS ROMPUS.

Les libéraux se divisent, se morcellent et se ruinent en attendant le jour des élections générales.

Là-bas, à Ontario, on n'a pu trouver un candidat dans tout le parti libéral pour faire la moindre opposition à l'honorable M. White.

C'est le docteur Allison, un candidat conservateur indépendant, promettant aux électeurs de voter pour les bonnes mesures s'il est élu, qui fait de l'opposition au nouveau ministre.

Cola n'empêche pas la Patrie et l'Electeur de parler de réaction!

Décidément le parti libéral joue de malheur.

A Port Arthur, le Herald tombe impitoyablement sur M. Blake, et c'est pourtant là l'organe de M. Blake.

Le Grip n'a pas non plus de ménagements pour le chef sans programme.

Le Times, de Hamilton, et le Sentinel Review le délaissent.

Le Star, de Parry Sound, demande à grand cri le remplacement de M. Blake, qui n'est plus l'homme de la situation.

Ici, comme nous l'avons établi déjà, M. Mercier n'est pas plus populaire que le chef d'Ontario. Les comités de la province de Québec restent sourds à sa façon. Il n'a plus de prestige.

Il est méprisé par les libéraux de la vieille école, et la nouvelle génération de libéraux qui se lève le culbutera à la prochaine occasion.

Et cependant nos confrères appellent ça la réaction libérale.

Les délégués français, qui n'étaient pas venus ici avant hier avec la fraction qui les a devancés, nous arrivent aujourd'hui.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

Ils ont un rôle extrêmement important à jouer ici. Nous espérons qu'ils profiteront du temps qu'ils seront chez nous pour étudier sérieusement notre pays.

Il ne suffit pas de jeter un coup d'œil distrait sur nos campagnes, à travers la fenêtre d'un char-pullman, ni de regarder mousser la fine liqueur d'un champagne capiteux ou de prononcer des discours inutiles pour bien faire l'étude d'un pays aussi vaste que le nôtre.

Les délégués, s'ils ne viennent pas ici pour faire un tour sans but, doivent étudier sérieusement.

Les temps qu'ils se proposent de passer ici sont très courts, et, pour bien étayer leurs observations, il leur faudra des livres qui contiendront les données de notre système agricole, politique et financier.

Une lettre très importante, venant

de Boston, écrite par un ancien rédacteur d'un journal français, de cette ville, nous fait voir les dangers sérieux qui courent nos compatriotes on se rendant aux États-Unis.

Il persuade aux Canadiens de ne pas émigrer.

« J'ai souvent été douloureusement impressionné », dit-il, « en voyant les jeunes gens s'étier dans les manufactures et se démoraliser dans les rues. Les jeunes gens qui font de la bière ont une existence particulièrement triste et pénible. Ils sont tout le jour dans la boue, ils sont nourris misérablement et couchent souvent dans de sales bouges. Nous avons, à Boston et ailleurs, des compatriotes qui tendent des pièges à la jeunesse et vivent des produits du vice. Un être ou deux généralement pour ruiner ces jeunes gens. « Dites aux prêtres de veiller à ce qu'on n'aille pas embaucher des jeunes filles dans leurs paroisses, pour travailler dans les fabriques ou les ateliers de confection, lorsqu'en réalité c'est pour les amener dans des maisons mal famées qu'on va les chercher au Canada. »

Voilà en vérité un bien triste état de choses et nous espérons que les familles canadiennes n'iront plus exposer leurs enfants à leur ruine morale, physique et intellectuelle.

Notre pays est pourtant assez beau, assez riche, assez vaste, assez fertile pour qu'il ne soit pas nécessaire de le desert pour vivre à l'aise.

Malheureusement la presse est un de nos vices nationaux. On a peur de renouer la terre, de mettre la cognée à la forêt; et, pourtant, le salut de notre peuple est là.

Enfin, si l'on trouvait là bas la fortune! mais non, ça n'est qu'à de rares exceptions que les Canadiens réussissent à se créer la plus modestie aisance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Restons donc au pays. Travaillons et nous serons certains d'y trouver au bout l'abondance.

Chronique religieuse

Mgr Gravel, le nouvel évêque de Nicolet, est à bord du Parisien attendu, ce soir, dans le port de Québec.

Le retraite annuelle des curés du diocèse de Saint-Hyacinthe, s'ouvre ce soir, et se terminera le 27 au matin. Elle sera précédée par le révérend M. Gibaud, du Séminaire de Saint-Sulpice à Montréal. Le Synode diocésain qui se faisait à la suite de cette retraite, n'aura pas lieu, cette année.

Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe vient d'effectuer les changements suivants parmi les curés de son diocèse: M. B. Limoges, à la cure de Itabé.

J. P. Dapuy, à la cure de Farnham. J. B. Darocher, à la cure de Saint-Gregoire.

J. Noisieux, à la cure de Sainte-Victoire. M. Charbonneau, à la cure de Saint-Damien.

L. Boivin, à la cure de Saint-Adamsville. J. C. Bernard, à la cure d'Adamsville.

Six Frères Maristes, du diocèse de Lyon, en France, se sont embarqués, samedi, au Havre pour New-York. Ces religieux enseignants viennent s'installer à Saint-Athanase, comté de Saint-Hyacinthe, dans une vaste et magnifique maison, pour y donner l'éducation aux enfants du village et de la paroisse, et pour ouvrir un noviciat de leur Ordre.

Le diocèse et la paroisse de Saint-Athanase ont une excellente acquisition par l'arrivée de ces bons Frères, qui sont très nombreux en France, et dont l'enseignement est très apprécié partout où ils exercent leur zèle. MM. les commissaires d'écoles de St-Athanase méritent de grands éloges pour les généreux sacrifices qu'ils se sont imposés, afin d'installer convenablement leurs nouveaux instituteurs.

La retraite annuelle du clergé du diocèse de Montréal, commencée le 18, est préchée par un Père redemptoriste, le R. P. Fievez.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

Mlle Béatrice Lepours, sœur de M. Irénée Lecours, ecclésiastique, du collège de Lévis, vient de prendre l'habit religieux au couvent des Sœurs de la Charité à Québec.

L'un des causeurs s'adressant à L..... lui dit:

« Tu te garderais bien de prendre un bain, aujourd'hui. Je parie que tu ne t'y risqueras pas. »

D'un mot à l'autre, les esprits s'échauffent, il y en a un parti entre eux qui soutiennent que L..... ne se baignerait pas, et ceux d'avis contraire, les perdants devant payer un snack (petit souper) pour d.

Vers 4 heures de l'après-midi, six hommes descendaient le côté du Palais, puis prenant la rue des Chantiers allèrent s'arrêter sur le bord de la rivière Saint-Charles, qui était alors très haute.

La marée dans ces temps-là venait battre jusqu'à la rue Saint-Paul. Le pari s'exécuta en règle.

En un clin-d'œil, L..... avait revêtu la toilette la plus simple du baigneur, et on le vit nager à travers des glaçons qui le reculaient du menton, ainsi qu'on disait dans ce temps-là, dans la souille gaudie.

Tout en nageant, L..... s'étant tourné vers les dos, s'écria en portant ses regards vers les témoins: « Baigne-toi, chien, pour faire fumer des cigannes à ces messieurs! »

Le pari était bien et dûment gagné. L..... fut bientôt remis dans sa toilette, et il s'en alla, avec ses témoins, tout droit à l'auberge voisine déguster un petit verre de fine Jamaica, laquelle se vendait alors 3 shillings le gallon, soit dit entre parenthèses.

Rapprochement.—Le chien qui se baigne aujourd'hui pour faire fumer des cigannes à ces messieurs, c'est bien le contribuable de certains villes dont la plupart des édiles fument les cigannes.

Un vieil aveugle prend une voiture, se fait véhiculer pendant une heure et demie, entre chez un ami, et dit au cocher de l'attendre devant la porte.

Lorsqu'il sort, l'aveugle s'aperçoit que le cocher s'est endormi sur son siège.

—« Pauvre diable! se dit-il; il se serait cru de le réveiller!... » Et, délicatement, il s'en retourne par l'omnibus.

Le jeune Gontran vient de se présenter au baccalauréat et a été refusé avec tous les honneurs dus à son ignorance.

« Son père, à la sortie de la Sorbonne, lui fait de vifs reproches. — Ah! ça, n'est-ce pas, nous apprend rien dans les collèges? — Dame! que veux-tu que nous sachions? Il est interdit de lire les journaux. »

Une curieuse anecdote sur Victor Hugo.

Pendant le siège de Paris, le poète avait l'habitude de répéter à tout propos cette phrase: « Si le siège continue, je mettrai mon képi et mon uniforme de garde national; je me tiendrai debout sur les remparts; j'y serai tué, mais la guerre sera finie. »

« Elle sera finie pour vous, lui dit un jour M. Uibach. »

TRIBUNAUX

COUR DE POLICE.—Ann Lee, vieille femme, convaincue d'avoir volé un anneau d'or, au magasin de bijoux de MM. Bédard et Donati, a été condamnée à six mois de prison.

A nos abonnés retardataires.

Prière à un grand nombre d'entre eux de nous faire remise au plus tôt de la somme des comptes que l'administration du Journal leur a fait parvenir à chacun depuis quelque temps.

Pour les piqures d'insectes, de scorpions, de scolopendres, et les morsures des insectes à venin.— Appliquez sur la plaie un tinge bien humecté de Pain-Killer et laissez le jusqu'à ce que la douleur cesse. Il est bon aussi de prendre ce remède intérieurement.

Le vapeur Union partira, demain matin, à 7 heures 30 m., pour la Baie des Ha! Ha!, en allant à la Baie Saint-Paul, aux Éboulements, à l'île aux Coudres, Malbaie, Cap à l'Aigle, Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse Saint-Jean.

FAITS-DIVERS

EXCURSION.—On dit que l'Union Saint-Joseph de Saint-Roch organise une excursion à Sherbrooke ou à la Rivière-du-Loup. La population, qui doit lui savoir gré du sacrifice qu'elle a fait en abandonnant, son excursion à Montréal, saura encourager ce projet.

LA COMPAGNIE DE RICHELIEU.—La compagnie du Richelieu fait désinfecter ses bateaux, du pont jusqu'au fond de cale.

Cette mesure a été prise non qu'elle fut nécessaire par l'état de malpropreté de la flotte, mais pour que les voyageurs puissent être assurés que toutes les précautions sont prises dans leur intérêt.

L'ÉCOLE DES ARTS ET MANUFACTURES.—Le bâtiment destiné à l'école des arts et manufactures de Québec est terminé en ce qui regarde la maçonnerie. Les ouvriers ont commencé la toiture.

CAMPMENT À LAPRAIRIE.—Il y aura un campement de six bataillons à Laprairie le 21 septembre. — Le

64° de Beauharnois, 76° de Châteauguay, 80° de Nicolet, 84° de Saint-Hyacinthe, 85° de Laprairie et 86° de Louiseville.

Le camp sera sous le commandement du lieutenant-colonel Harwood, D. A. G., sixième district, assisté du lieutenant-colonel G. A. Hughes, major de brigade. Le campement durera 12 jours.

LA POLICE PROVINCIALE.—Les 10 membres qui composent la police provinciale sont M. E. Harpe, M. Burke, J. Collier, P. Flynn, T. Simard, J. Carrier, J. Patry, J. Somerville, J. Bateau et L. Mercier.

DEUX PERLES CANADIENNES.—On voit, depuis quelques jours, dans une des vitrines de M. Seifort, bijoutier, de cette ville, deux grosses perles canadiennes dont il a fait l'acquisition du chef huron Bastien qui a été assez heureux de les trouver dans un endroit que lui seul connaît très probablement. Nous avons dit un mot de ces perles, en annonçant que M. Seifort avait acheté la plus petite qui pèse 32 grains au prix de \$160. Il a voulu acquérir la plus grosse qui pèse 56 grains et qui est aussi belle que l'autre, sauf une légère égratignure presque imperceptible et qui lui enlève quelque peu de sa valeur aux yeux des connaisseurs. On s'arrête avec complaisance devant la vitrine pour admirer ces deux grosses perles qui doivent sans doute exciter quelques sentiments de jalousie contre l'heureux trouveur qui garde son secret avec soin.

LES FRAMBOISES.—Il y avait encore abondance de framboises sauvages sur nos marchés, mardi, à un prix beaucoup réduit, ce qui indique l'abondance de ce fruit cette année.

Le prix du grand seau était de 50 cents. L'autre aurait donné 75, s'il n'était plus net.

On ne saurait trop conseiller à ces pauvres diables qui vont recueillir les fruits dans la forêt pour le marché, de se munir de paniers ou de vases convenables, ils y gagneraient un centuple.

La vue d'un seau qui a servi à toute chose, du baquet, par exemple, n'est pas beaucoup de nature, nous le disons, à rassurer l'acheteur.

NOUVELLES SOCIÉTÉS.—Richard et Piamondon, coiffeurs, Québec; Joseph Piamondon faisant affaires sous ce nom.

Labrie et Cie, commerçants, Lévis; Charles Labrie et Lucie Paradis, associés.

Demers et frères, hôteliers, Québec; Elzéar Demers et Alcide Demers, associés.

LE « BOURRU ».—M. Berthelot qui a rédigé le Canard, vient de fonder un nouveau journal humoristique, le Bourru, qu'il publie à Longueuil. Les deux premiers numéros de cette petite feuille sont remplis d'articles et d'anecdotes qui sont bien goûtées par les amateurs de littérature légère.

LA RÉCOLTE DE TABAC.—La récolte de tabac promet d'être plus belle que l'année dernière dans la province de Québec.

On signale de côté de Joliette des plants de tabac dont les feuilles mesurent trente-neuf pouces de longueur et dix-huit de largeur.

MÉRIE ÉGARÉE.—L'agent de police Gladu, de Montréal, est venu en cette ville, à la recherche d'une jeune fille nommée Dion, qui avait quitté la demeure de ses parents. Il l'a retrouvée au lac Saint-Charles, et s'en est retourné à Montréal, avec la fugitive, hier matin.

LA VARIOLE À MONTRÉAL.—Il a été rapporté 32 cas nouveaux, hier. Il y a eu un cas dans la résidence de feu Sir Hugh Allan. Le cirque de Barnum ne visitera pas Montréal et les théâtres seront fermés jusqu'à nouvel ordre. Les patrons ont ordonné à leurs employés de se faire vacciner sous peine de perdre leur emploi. On se servira de désinfectant pour arroser les rues. On a demandé au gouvernement provincial la permission de se servir des bâtimens de l'exposition pour en faire un hôpital de varioles.

COMBUSTION SPONTANÉE.—Le feu s'est déclaré, hier, dans un monticule de charbon, sur le quai Berland, rue Champlain, par suite de la combustion spontanée. Le feu a été éteint au moyen de la pompe à vapeur.

LES MAUX DE TÊTE, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

INCENDIE À MONTRÉAL.—Aujourd'hui vers cinq heures et demie du matin une alarme appela les pompiers rue Craig, où un incendie venait de se déclarer au N° 526, 528, et 530, occupés par la compagnie, Canadian Bank Note et les ateliers de la compagnie de téléphone Bell, mais aussitôt deux autres alarmes se firent entendre et on comprit que le feu devait être l'œuvre importante exceptionnelle.

Les pompiers essayèrent d'entrer du côté du jeu de boules qui se trouve au rez-de-chaussée, mais voyant qu'il leur était impossible d'attaquer le feu, de cet endroit, ils placèrent leurs échelles afin d'entrer dans les ateliers par la rue Craig et la rue des fortifications, pendant que d'autres montaient sur le toit.

La fumée noire qui s'échappait par toutes les issues était suffoquante, mais à force de travail et d'énergie les braves pompiers réussirent à se rendre maîtres du feu.

Pendant que toute la brigade travaillait avec ardeur, aucun des hommes ne se doutait que quelqu'un couchait dans l'établissement et personne n'entendait le moindre cri.

S'avancant pied par pied à mesure qu'ils refoulaient les flammes devant eux, ils arrivèrent enfin au quatrième étage, où ils furent très surpris de se trouver en présence d'un cadavre, que l'on reconnut alors pour être celui du gardien de nuit.

Il

DEMANDEZ les services médicaux de Dr. Perrault qui guérissent toutes les maladies de la peau.

UN VOIEN... On vous permet un essai gratuit de votre force... Pectoral-Cerise d'Ayer.

Pectoral-Cerise d'Ayer. Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons.

Croup - Écoutez une Mère. Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint de croup.

Brouchards. "Je souffrais depuis huit ans des Brouchards, et j'ai essayé de tous les remèdes connus, quand l'illustre docteur Ayer, dont j'ai toujours eu un flacon dans la maison, me conseilla de faire usage de son Pectoral-Cerise.

Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vends par tous les droguistes.

SAUSEPAREILLE DE BRISTOL. Les Grands Purificateurs du Sang et du Foie.

BULLETIN COMMERCIAL. QUEBEC, 20 août 1885.

PRIX DU FRET POUR OUTRE-MER. Quatre cent quinze bâtimens d'outre-mer ont été enregistrés à la Douane depuis l'ouverture de la navigation.

FRET INTEROCÉAN. A Montréal, \$1.00 de 90 par sac. Charbon, \$1.00. Far, \$ 0.90 par tonne.

MARCHÉ DE NEW-YORK, 20 août. Colton ferme; terre haute, à 10 1/2. Orléans, 10 1/4.

Seigle lourd et sans changement. Orge nominal. Mais clos lourd; regus 79,000 minots.

PORT DE QUEBEC. ARRIVAGES. Steamer Texas, Bristol, 8 août, W M Macpherson, 18 passagers, carg. pour Québec, Montréal et l'Ouest.

EXPÉDIÉS. 20 août. Navire Labrador, Newcastle, J S Murphy et Cie.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

ARRIVAGES aux Quais Renaud. 21 août. Golette Fleur de Marie, Jos Gagnon, Saguenay, bois.

La Pansée de Brown pour les familles... Retraite aux Ursulines. LA RETRAITE des anciennes élèves commencera le 24 AOUT, vers 4 heures, et se terminera, le 28, par la communion générale.

Ursulines de Québec. LA RETRAITE des anciennes élèves commencera le 24 AOUT, vers 4 heures, et se terminera, le 28, par la communion générale.

EUGÈNE HAMEL. Artiste-Peintre. Elève de Monsieur Maréchal, peintre du Roi d'Italie, à l'École d'Informations Messieurs les Cures et le public qu'il a ouvert son atelier en haut de la Calée d'Économie.

COUVRE SUPÉRIEUR. Dame DENISE-ALPHONSINE BELANGIER, de la cité de Québec, institutrice, le 10 Juillet 1885, une action séparée en 100 parts de 100 francs.

ANNONCES NOUVELLES. ON A BESOIN d'un imprimeur général de deux ou trois compositeurs.

LE CHAPEAU TRAMP ABROAD! DE TOUTES LES COULEURS. VOYAGE, PASSE-TEMPS, ETC.

GLOVER, FRY ET C. Desirant attirer l'attention des TOURISTES ET DES ÉTRANGERS qui visitent Québec sur leur assortiment de première classe.

GLOVER, FRY ET C. MARCHANDISES DE FANTAISIE! Soies, Satins, Velours, Une grande variété d'Étoffes à Robes, Dentelles, Bas de soie, Gants nouveaux genres « Couleur Tan ».

GLOVER, FRY ET C. LES MARCHANDS LES BANQUIERS, LES MANUFACTURIERS DEVRAIENT LIRE LE BRADSTREET.

LA COMPAGNIE BRADSTREET. 279, 281, 283, BROADWAY, NEW-YORK. 6 mars 1885. 85

RETRAITE AUX URSLINES. LA RETRAITE des anciennes élèves commencera le 24 AOUT, vers 4 heures, et se terminera, le 28, par la communion générale.

Ursulines de Québec. LA RETRAITE des anciennes élèves commencera le 24 AOUT, vers 4 heures, et se terminera, le 28, par la communion générale.

EUGÈNE HAMEL. Artiste-Peintre. Elève de Monsieur Maréchal, peintre du Roi d'Italie, à l'École d'Informations Messieurs les Cures et le public qu'il a ouvert son atelier en haut de la Calée d'Économie.

COUVRE SUPÉRIEUR. Dame DENISE-ALPHONSINE BELANGIER, de la cité de Québec, institutrice, le 10 Juillet 1885, une action séparée en 100 parts de 100 francs.

ANNONCES NOUVELLES. ON A BESOIN d'un imprimeur général de deux ou trois compositeurs.

LE CHAPEAU TRAMP ABROAD! DE TOUTES LES COULEURS. VOYAGE, PASSE-TEMPS, ETC.

GLOVER, FRY ET C. Desirant attirer l'attention des TOURISTES ET DES ÉTRANGERS qui visitent Québec sur leur assortiment de première classe.

GLOVER, FRY ET C. MARCHANDISES DE FANTAISIE! Soies, Satins, Velours, Une grande variété d'Étoffes à Robes, Dentelles, Bas de soie, Gants nouveaux genres « Couleur Tan ».

GLOVER, FRY ET C. LES MARCHANDS LES BANQUIERS, LES MANUFACTURIERS DEVRAIENT LIRE LE BRADSTREET.

LA COMPAGNIE BRADSTREET. 279, 281, 283, BROADWAY, NEW-YORK. 6 mars 1885. 85

Nous recommandons spécialement à nos lecteurs: L'EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

EXPANSION COLONIALE. Revue politique, littéraire, agricole, industrielle, commerciale, financière, le plus grand des journaux coloniaux français.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

BAZAR. EN FAVEUR DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE LA GARDE. Avec la permission spéciale de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ce Bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

D. MORGAN Marchand Tailleur et d'articles à l'usage des messieurs. PLACE D'ARMES, QUEBEC. Justaucorps (Jerseys) pour dames, D. MORGAN. Justaucorps (Jerseys) pour messieurs, D. MORGAN. Justaucorps (Jerseys) pour enfants, D. MORGAN. Justaucorps (Jerseys) pour naviguer, D. MORGAN. Habillements en laine pour le bain, D. MORGAN. Habillements en laine pour enfants, D. MORGAN. Chemises en laine pour le Lawn Tennis, D. MORGAN. Habits en laine pour le Lawn Tennis, D. MORGAN. Habits militaires en laine tricotée, D. MORGAN. Pardessus de voyage, D. MORGAN. Habits en soie et en toile, D. MORGAN. 11 juil. 1885. 284

HUILES A MACHINES! L'HUILE LARDINE DE McCOLL ENCORE SANS RIVALE! ESSAYEZ LA ET VOUS SEREZ CONVAINCUS! McCOLL, BROS ET Cie TORONTO, ONTARIO. 7 juillet 1885. 272-12m-10juil.

LUNETTES---B. LAURANCE Londres, Angleterre, No. 63, Hatton Garden. M. GEO. SEIFERT, bijoutier, HAUTEVILLE RUE LA FABRIQUE, SON AGENT A QUEBEC. Chaque œil sera l'objet d'un examen spécial et les Lunettes seront pourvues de Lentilles les plus convenables à la condition de chaque œil. Et comme aucune occasion plus favorable ne sera offerte aux personnes dont la vue n'est pas égale, d'avoir des lunettes convenables, nous avons confiance que l'on saura en profiter. 18 dec. 1884. 648

HISTOIRE DE LA Société Saint-Jean-Baptiste PAR LUDGER D. DUVERNAY. Cet ouvrage est un livre essentiellement national et le nom de l'auteur prouve que les renseignements qu'il contient ont été puisés à bonne source. Il s'agit de jeter un coup-d'œil sur les principales divisions de ce travail pour se convaincre de son importance: Origine de l'association; Histoire de l'association, depuis sa fondation jusqu'à nos jours; Notes inédites (propriété de la famille Duvernay); Noms des officiers depuis la fondation jusqu'en 1885; Biographie du fondateur de l'association; Biographie des présidents et chapelains de la Saint-Jean-Baptiste jusqu'en 1884; Nom des prédicateurs, quêteurs et quêteuses; Noms des enfants ayant représenté le personnage de Saint-Jean-Baptiste aux différentes processions; Noms des 54 personnes qui ont assisté au premier banquet en 1834; rapport de cette démonstration; Biographies des survivants du premier banquet: L'honorable Juge L. V. Sicotte, l'honorable J. L. Beaudry, l'honorable H. Starnes, MM. T. S. Brown, Harlowin, Lioanis, le Révérend Père Trudeau, O. M. L. M. le Dr P. E. Picault, MM. G. B. de Boucherville et G. H. Chénier. Rapports et discours des grandes démonstrations de 1874 à Montréal et 1880 à Québec; Biographie des principaux présidents de sections et officiers généraux de 1884; Biographie des principaux commissaires ordonnateurs; Liste des officiers des comités pour la fête de 1884; Comptes-rendu de la messe du 24 juin 1884 et rapport du sermon de M. l'abbé Rouleau; Rapport de la procession de 1884. Description complète des 14 sections de Montréal; chars allégoriques; décorations et arcs de triomphe. La grande cavalcade. On peut souscrire en s'adressant à M. L. D. DUVERNAY, Montréal, l'ouvrage sera payable par livraison. 6 mai 1885. 183

Bazar de Tadoussac. Ce bazar, destiné à venir en aide à la nouvelle-église de Tadoussac, dans le comté de Sagouay, sera ouvert à TADOUSSAC, le 3 AOUT prochain. Les personnes charitables qui désireront contribuer à cette bonne œuvre, sont respectueusement priées de présenter leurs offres aux personnes suivantes, savoir: Faubourg Saint-Jean: M. E. Vincent, libraire; Saint-Roch: MM. Drouin et Frère; Haute-Ville: M. Chapron, libraire; Basse-Ville: M. N. Hardy, libraire. La fanfare de la Malbaie, sous l'habile direction de M. Geo. Kane, a promis son harmonieux concours. La Compagnie du Saint-Laurent a généreusement offert de transporter gratis les effets destinés au bazar de Tadoussac. L. S. A. CARON, Curé, Tadoussac. 19 juin 1885. 249

GRAND ATTRACTION! Vers le 15 avril prochain, nous transporterons le siège de nos affaires dans nos nouvelles bâtisses, coin des rues Saint-Jean et Saint-Stanislas, haute-ville, qui subissent actuellement des améliorations considérables. Afin d'effectuer une grande diminution de notre assortiment considérable de PIANOS, HARMONIUMS, etc., etc., et de nous exposer nos instruments à subir des dommages dans le déménagement, nous ferons, d'ici au 15 avril, les réductions suivantes qui sont sans précédentes. GRands PIANOS CARRÉS. De 75 octaves, bois de rose, riche-ment finis, charpenté en fer. Prix régulier \$450.00, vendus pour \$250.00. PIANOS DROITS. Riche-ment finis, charpenté en fer, 3 cordes, etc. Prix régulier \$450.00, vendus pour \$250.00. HARMONIUMS. De salon. Prix régulier \$130.00, vendus pour \$65.00. ORGUES HARMONIUMS pour églises, très puissants. Prix régulier \$400.00, vendus pour \$200.00. PIANOS et HARMONIUMS de seconde main, accessibles à toutes les bourses. MUSIQUE EN FEUILLES. Morceaux de 25c vendus pour 12c. La même réduction est faite sur tous les morceaux de différents prix. MACHINES A COUDRE. De différentes marques. Prix régulier \$50.00 vendus pour \$30.00, et garanties pour 5 ans. Superbes Machines à Coudre de seconde main, vendues pour dix (10) PASTRES et plus. MACHINES A TRICOTER. Aussi à des prix spécialement réduits. BERNARD et ALLAIRE, Editeurs de Musique, 6, RUE DE LA FABRIQUE, H. V. 6 fév. 1885. 48

EN VENTE. Retiré du steamer naufre Amsterdam à Gaspé. 3 caisses, 1,600 verres, VELOURS DE SOIE, légèrement endommagés, qui nous a été consignés pour être vendus immédiatement. J. et W. REID, 5 sept. 1884. 467

FABRIQUE D'OUVRAGES EN CUIVRE, FONTE, ETC DE QUEBEC. A. MULHOLLAND 70, rue Saint-Jean, (haute-ville.)

CHAUFFAGE A LA VAPEUR, A L'AIR CHAUD, A L'EAU CHAUDE. SUPPORTS DE MACHINES A VAPEUR, PIÈCES D'AJUSTAGE, JOINTS, CUIVRES POUR CHAUFFAGE. Ventes sans déception et avec les meilleurs matériaux. L'établissement a toujours un stock de LAIGES DE VAPEUR, SOUFFLES SPÉRIEURES, SOUFFLES D'ARRÊT, ÉPROUVETTES DE SOUFFLEURS, etc., TOUTES EN PLOMB, POMPES, SOUFFLES DE SURETÉ, BILONS, JARGONS A ROBINETS, SERRURERIE, etc., TOUTES EN FER, TOUTES EN BRONZE, PIÈCES A COMBINAISONS EN FONTE, SOUFFLES ANGLAIS, SOUFFLES D'ARRÊT VERTICALES, TOUTES EN FER (depuis 1/2 pouce jusqu'à 4 pouces de diamètre). Travaux de réparations exécutés avec célérité. Des plombiers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes. 19 juin 1885.

COLLECTION DE MANUSCRITS CONTENANT LETTRES, MÉMOIRES ET AUTRES DOCUMENTS HISTORIQUES RELATIFS À LA NOUVELLE-FRANCE. SEULES AUX ARCHIVES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, OU COPIÉS À L'ÉTRANGER. Mis en ordre et classés sous les auspices de la Législature de Québec, avec Table, etc. Cet ouvrage, se rattachant particulièrement à notre histoire, est destiné à servir de guide à nos lecteurs et à ceux de la colonie, sur l'état qui existait avant la possession du Nouveau-Monde. A ce titre il s'impose à l'attention de nos hommes instruits qui étudient l'histoire de notre pays et cherchent à se rendre compte de nos moindres incidents qui ont influé sur notre destinée. La presse l'a accueilli avec enthousiasme et en appréciant la haute valeur. L'auteur s'est fait un plaisir de publier ce livre et de le faire paraître sous le titre de Nouvelle-France. Le deuxième volume est en vente chez le souscripteur. N. S. HARDY, Libraire, Basse-Ville, Québec. 14 oct. 1884. 827

CHARLES COTÉ (Gradué de l'Université Laval) Médecin et Chirurgien. Haute-ville, rue du Palais, 24. 28 avril 1884. 211

SPECULATION. Comme marges nous acceptons aussi bas que un par cent sur les stocks ou un cent par minot sur les grains, et nous remplissons tous les contrats sur le système d'ordre arrêté, ce qui fait que les pertes cessent à la limite de la marge, et nous ne sommes pas exposés à des pertes sans limites. Ainsi \$10 achètera 10 parts, \$25, 25 parts, \$50, 50 parts, ou \$10 achètera 1000 minots de grains, \$50, 5000 minots, etc., etc. Malgré que nous prenions une aussi faible marge, nous ne croyons pas avisable de se lier à une aussi étroite limite et nous recommandons qu'un marchand ou un spéculateur qui a des capitaux par minot soit mis. Les cotations des bureaux d'échange de Montréal et de New-York, et du bureau de commerce de Chicago sont continuellement reçus tous les jours depuis 10 a. m. jusqu'à 3.30 p. m., et sont marqués sur des tableaux à mesure qu'elles arrivent. Des livres sur les cotations sont aussi gardés comme références de chaque jour sur le marché sont en vue aussitôt reçus de nos agents. Nous recevons le New-York Evening Post, Graphic, Wall Street News, et le Herald, ainsi donnant aux parties intéressées toutes les facilités pour information. A ceux qui ne sont pas familiers avec la spéculation et qui désirent à spéculer sur les petites échelles, nous offrons les suggestions suivantes: choisissez de la liste des stocks de New-York ou les grains ou les provisions sur le marché de Chicago, ce que vous voulez acheter ou vendre et donnez votre ordre. Notre commission pour acheter ou vendre est 3/8 par cent (\$16 chaque côté) qui est chargé au prix du stock. Vous pouvez acheter par exemple, si vous donnez un ordre d'acheter 25 parts de Lake Shore quand le prix est de 101, nous ajoutons la commission, et remplissons l'ordre à 101 3/8 net, et tous profits au-dessus de ce chiffre est à vous. Si le prix de Lake Shore monte à 102 3/8 vous avez fait \$25, si à 103 3/8, \$50, et ainsi de suite sans limite. Si le prix baisse, nous donnons l'ordre de clore votre contrat, quand nous vous remettons votre marge et vos profits de suite. Si cependant, après l'achat, le prix au lieu de monter, baisse jusqu'à 100 3/8 votre \$25 est perdu, à moins que vous ayez mis une autre marge en temps. Si vous achetez 2500 minots de blé à \$3 centes vous pouvez le faire avec \$10 de marge, c'est-à-dire, 1 centin par minot, si le prix du blé monte à 87 centes vous pouvez faire \$40 de profit, s'il monte à 90 centes vous pouvez faire \$100. S'il baisse à 84 centes vous pouvez mettre un autre contrat, c'est-à-dire, \$20 de plus de marge ou vous pouvez clore à \$20 de perte, ainsi le montant risqué est toujours limité, tandis que les profits peuvent se multiplier sans limite. Vous pouvez clore une transaction en aucun temps et régler au prix du marché; ainsi offrant des facilités jusqu'ici inconnues aux acheteurs en dehors de New-York et de Chicago. Privilege acheté en aucun temps. Ces contrats deviennent de plus en plus populaires dans le monde de la spéculation. Aucun intérêt n'est chargé sur achats sur marge faits dans notre bureau. Comme mentionnés plus haut, il est mieux de partir avec un dépôt d'au moins \$2 ou \$3 par part, ou 2 ou 3 centes par minot sur le grain, parce que les parts achetées à 101 1/2 pourraient baisser à 101, justament assez bas pour épuiser la marge de \$1 par part, et après ce moment jusqu'à 104 et 105, ayant été le plus bas. Si le stock monte de suite 1 part est aussi bon que 50. Nous prenons des ordres arrêtés depuis 5 parts en montant, et dans les grains depuis 500 minots en montant, le lard depuis 25 parts en montant, saindoux 5000 livres en montant, et nous exécutons les ordres par nos agents à New-York et à Chicago sur une marge de 5/8, soutenue, d'après les règlements ordinaires des transactions de courtiers sur le bureau d'échange à New-York, et le bureau de Commerce à Chicago. Des occasions se présentent constamment de chaque côté, les prix étant toujours en hausse ou en baisse, le blé, le blé d'inde, le lard ou le saindoux sont très actifs ou vice-versa, ainsi, ceux qui jugent le marché correctement, peuvent toujours trouver une occasion de faire de l'argent. Si les valeurs sont en baisse, vous profitez pour vendre court, si en hausse pour acheter; elles ne peuvent aller que de deux manières, ainsi ignorant les avantages d'information et le choix de la valeur, les chances sont égales. Ceux qui sont déjà familiers avec la spéculation savent exactement quoi faire, à ceux qui nous n'avons qu'à dire que nous acceptons des ordres pour acheter ou vendre aucun stock actif en lots de 5 à 100 parts ou les grains ou provisions sur une marge de 1 part cent ou plus à leur choix; que nous exécutons les ordres de suite et attendons jusqu'à l'épuisement complet de la marge avant de vendre. Les marges doivent être payées en donnant l'ordre. Notre bureau est toujours ouvert pour l'accommodation du public. G. H. B. BROS ET Cie, Vieux-Québec, 105 et 107, rue Saint-Pierre, Québec, et 62, rue Saint-Antoine-Matieu.

Les vapeurs du service de la maille de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Liverpool	De Derry	Steamer	De Québec
30 juillet	31 juil.	SARDINIAN.....	15 août.
6 août	7 août	SARMAIAN.....	22 "
13 "	14 "	PARISIAN.....	29 "
20 "	21 "	POLYNESIAN.....	5 sept.
27 "	28 "	SARDINIAN.....	12 "
3 sept.	4 sept.	POLYNESIAN.....	19 "
10 "	11 "	SARMAIAN.....	26 "
17 "	18 "	PARISIAN.....	3 oct.
24 "	25 "	POLYNESIAN.....	10 "
1 oct.	2 oct.	CORSIAN.....	17 "
8 "	9 "	SARDINIAN.....	24 "
15 "	16 "	SARMAIAN.....	31 "
22 "	23 "	PARISIAN.....	7 nov.
29 "	30 "	POLYNESIAN.....	14 "

Prix du passage de Québec: Cabine.....\$60.00, \$70.00 et \$80.00. Suivant les accommodements. Intermédiaire..... 30.00. Entrepont..... Au plus bas prix.

Les vapeurs du service de Glasgow, Québec et Montréal.

De Glasgow	Steamer	De Montréal, le ou vers le
26 juillet	SIBERIAN.....	13 août.
31 "	NORWEGIAN.....	17 "
7 août	BUSOS AYREAN.....	21 "
14 "	GHECIAN.....	28 "
21 "	CANTONIAN.....	7 sept.
Voir lig de L.	LUCKEN.....	12 "
28 août.	SIBERIAN.....	14 "
4 sept.	NORWEGIAN.....	21 "
11 "	BUSOS AYREAN.....	28 "

Les vapeurs du service de Londres, Plymouth, Québec et Montréal.

De Londres via Plymouth	Steamer	De Montréal, le ou vers le
25 juillet	NESTORIAN.....	12 août.
29 "	CORIAN.....	19 "
8 août	CANADIAN.....	29 "
19 "	LECHER.....	voir lig de G.
3 sept.	NESTORIAN.....	23 sept.
9 "	CORIAN.....	30 "
19 "	CANADIAN.....	10 oct.
14 oct.	NESTORIAN.....	14 nov.

On ne peut retenir sa charbon sans remettre le prix d'avance. Il y a à bord de chaque navire un médecin. Des billets de connaissance pour la traversée sont données à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest. Un vapeur avec les mailles et les passagers pour les Steamers de la Maille de Liverpool laissera le quai, Napoléon, chaque SAMEDI MATIN, à NEUF heures précises. Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAY ET Cie, Agents. 14 août 1885. 327

Nerve-Life and Vigor RESTORED. This cure shows the Howard Electric and Magnetic Shield as applied over the Vital Organs and Nerve Centers. The only appliance made that fits every part of the body, and the only one needed to positively cure Scurvy, Rheumatism, Dropsy, Neuralgia, Headache, Stomachic, and all Diseases and Weaknesses of the Vital Organs. (Patented Feb. 25, 1879.) YOUNG MEN, from early indiscretion, lack nerve force and fail to attain strength. MIDDLE-AGED MEN often lack vigor, attributing it to the progress of years. THE MOTHER, WIFE and MAID, suffering from Female Weakness, Nervous Debility and other ailments, will find it the only cure. To one and all we say that the Shield gives a natural way and a natural way WITHOUT DRUGS THE STOMACH. Warranted One Year, and the best appliance made. Illustrated Pamphlet, THREE TYPES OF MEN, the Pamphlet for Ladies, any, sent on receipt of 7c, sealed, unsealed, FREE. American Galvanic Co., OFFICES: 134 Madison St., Chicago, Ill.; 11103 Chestnut St., Phila.

LIGNE ALLAN. Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles.

NUMIDIAN.....6100 (en construction.) PARISIAN.....5400 Capt. James Wylie SARDINIAN.....4650 Lt. Smith, R.N.R. POLYNESIAN.....4100 Capt. J. Ritchie SARMAIAN.....3600 Capt. J. Graham. CIRCASSIAN.....4000 Capt. Richardson PERUVIAN.....3400 Capt. H. Wylie NOVA SCOTIAN.....3300 Capt. R. H. Hughes CASPIAN.....3200 Lt. R. Barrett, R.N.R. HANOVERIAN.....4000 Lt. Thompson, R.N.R. CARthagénien.....4600 Capt. MacNicol SIBERIAN.....4660 Capt. R. P. Moore NORWEGIAN.....3531 Capt. J.G. Stephen HIBERNIAN.....3440 Capt. John Brown AUSTRIAN.....2700 Capt. J. Ambury WESTPHALIAN.....2700 Capt. D. J. James. RUSSIAN.....3200 Capt. A. McLaughlin. SCANDINAVIAN.....3000 Capt. J. Park. BUENOS AYREAN.....3800 Capt. Jas. Scott. COREAN.....4000 Capt. C.J. Monzie, GHECIAN.....3600 Capt. Legallais, MANITOBIAN.....3150 Capt. R. Carruthers CANADIAN.....2600 Capt. John Kerr. POLYNESIAN.....2800 Capt. D. McKillop. LEUCERNE.....2200 Capt. W. Dalziel. NEWFOUNDLANDIAN.....1500 Capt. Mylius. ACADIAN.....1350 Capt. F. McGrath. La voie la plus courte sur l'océan Atlantique et l'Europe, la traversée s'effectuant en six jours seulement d'un continent à l'autre.

Prix du passage de Québec: Cabine.....\$60.00, \$70.00 et \$80.00. Suivant les accommodements. Intermédiaire..... 30.00. Entrepont..... Au plus bas prix.

Les vapeurs du service de Glasgow, Québec et Montréal.

De Glasgow	Steamer	De Montréal, le ou vers le
26 juillet	SIBERIAN.....	13 août.
31 "	NORWEGIAN.....	17 "
7 août	BUSOS AYREAN.....	21 "
14 "	GHECIAN.....	28 "
21 "	CANTONIAN.....	7 sept.
Voir lig de L.	LUCKEN.....	12 "
28 août.	SIBERIAN.....	14 "
4 sept.	NORWEGIAN.....	21 "
11 "	BUSOS AYREAN.....	28 "

Les vapeurs du service de Londres, Plymouth, Québec et Montréal.

De Londres via Plymouth	Steamer	De Montréal, le ou vers le
25 juillet	NESTORIAN.....	12 août.
29 "	CORIAN.....	19 "
8 août	CANADIAN.....	29 "
19 "	LECHER.....	voir lig de G.
3 sept.	NESTORIAN.....	23 sept.
9 "	CORIAN.....	30 "
19 "	CANADIAN.....	10 oct.
14 oct.	NESTORIAN.....	14 nov.

On ne peut retenir sa charbon sans remettre le prix d'avance. Il y a à bord de chaque navire un médecin. Des billets de connaissance pour la traversée sont données à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest. Un vapeur avec les mailles et les passagers pour les Steamers de la Maille de Liverpool laissera le quai, Napoléon, chaque SAMEDI MATIN, à NEUF heures précises. Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAY ET Cie, Agents. 14 août 1885. 327

Nerve-Life and Vigor RESTORED. This cure shows the Howard Electric and Magnetic Shield as applied over the Vital Organs and Nerve Centers. The only appliance made that fits every part of the body, and the only one needed to positively cure Scurvy, Rheumatism, Dropsy, Neuralgia, Headache, Stomachic, and all Diseases and Weaknesses of the Vital Organs. (Patented Feb. 25, 1879.) YOUNG MEN, from early indiscretion, lack nerve force and fail to attain strength. MIDDLE-AGED MEN often lack vigor, attributing it to the progress of years. THE MOTHER, WIFE and MAID, suffering from Female Weakness, Nervous Debility and other ailments, will find it the only cure. To one and all we say that the Shield gives a natural way and a natural way WITHOUT DRUGS THE STOMACH. Warranted One Year, and the best appliance made. Illustrated Pamphlet, THREE TYPES OF MEN, the Pamphlet for Ladies, any, sent on receipt of 7c, sealed, unsealed, FREE. American Galvanic Co., OFFICES: 134 Madison St., Chicago, Ill.; 11103 Chestnut St., Phila.

PIANOS HAZELTON De New-York Répondant aux goûts artistiques les plus recherchés. Son délicate—Touche parfaite—Solidité à toute épreuve établie par un demi-siècle d'expérience.

NEW-JERSEY 1860 PREMIER PRIX! NEW-YORK 1853 PREMIER PRIX! PHILADELPHIE 1876 DIPLOME D'HONNEUR MEDAILLE DE MERITE. MONTRÉAL 1880: DEUX DIPLOMES D'HONNEUR ET PREMIER PRIX EXTRA au dessus de tous les concurrents, sans exception. OFFICIEL EXPOSITION DE LA PUISSANCE, MONTRÉAL, 1880 PREMIER PRIX EXTRA. HAZELTON FRERES, N.Y.

Montreal, Province de Québec. EXPOSITION DE LA PUISSANCE. Le Comité permanent de l'Exposition de 1880 a l'honneur de vous adresser un DIPLOME A MM. Hazelton Freres, N.-Y., pour leur moulin piano droit à trois cordes, pour sa supériorité de son, de mécanisme et de la fabrication au dessus de tous les concurrents. L. H. MASSIEU, Président. GEORGES LACROIX, S. C. STEVENSON, Sec. conjoint. Les récompenses ont été décernées sur la recommandation unanime des cinq juges dans la classe N. Le piano Albert Weber, de New-York et ses modèles, concurrents du même groupe et de la même section. Les juges HAZELTON ont tenu pas aux expositions de Montréal de 1853 et 1857. A part les pianos carrés, je viens de recevoir un assortiment considérable de PIANOS DROITS qui ont été examinés et admirés par les sommités musicales, à Montréal. Les artistes et les acheteurs sont spécialement invités à venir les examiner eux-mêmes.

L. E. N. PRATTE, IMPORTATEUR DE PIANOS No 1676, RUE NOTRE-DAME (PRÈS DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME) MONTREAL. Toujours en magasin l'assortiment le plus considérable de Pianos et d'Orgues qu'il y ait en Canada. 7 juillet 1884. 371

BAZAR AVIS. Le Bazar annuel en faveur de l'HOPITAL DU S. C. DE JESUS, sous le patronage distingué de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec et de messieurs les membres du clergé, aura lieu dans le courant de l'automne prochain. Les dames et les hommes nommés qui se sont généreusement chargés de tenir les tables du bazar, recevront avec reconnaissance les dons de toute nature que l'on voudra bien leur faire. Table St-Joseph.—M^{me} P. Picard, J. Rouleau. Table St-François d'Assise.—M^{me} F. Dechesne, G. Bois, F. Donaldson, Chs Haymond. Table St-André.—M^{me} P. Blouin, C. Guérard, C. Mercier. Table St-Alexandre.—M^{me} B. Delamare, Maroan et G. Magnan. Table St-Jean-Baptiste.—M^{me} J. B. Drouin, A. Dugal, G. Bellin. Table St-Anne.—M^{me} G. Couillard, J. Carley, Jos. Jacques, Jos. Côté, D^{re} H. Gagnon. Table du Sacré-Cœur.—M^{me} H. Allaire, Jos. Lachance, Joseph Trudel. Table Fontaine.—M^{me} J. O'Neill, W. J. Albert, Th. Potvin, V. Collins. Table St-Ange (Barrachissements).—M^{me} J. Latulippe, J. Nadeau et A. H. Latulippe. 1er avril 1885. 114

ACADEMIE DE CHARLESBOURG! L'ENTRÉE DES ÉLÈVES aura lieu, LUNDI, le PREMIER SEPTEMBRE. Les vastes salles du nouveau Couvent permettent de recevoir un grand nombre de pensionnaires, qui y trouveront un séjour agréable, vu la beauté du site, l'air pur et salubre de la campagne. Les récréations, promenades et autres exercices sont réglés et propres à conserver la santé des enfants. En tout et partout, elles sont sous la direction des Religieuses qui, en s'efforçant de les faire avancer dans les sciences, s'appliquent surtout à les former à la piété et à orner leurs cœurs de toutes les vertus. L'enseignement se donne dans les deux langues et toutes peuvent suivre les classes anglaises sans qu'elles aient rien de plus à payer. La musique (piano), le dessin, la broderie, etc., s'enseignent à celles qui le désirent, mais toutes doivent s'appliquer principalement à la couture, au tricot et autres ouvrages utiles. Les élèves sont admises en tout temps de l'année. Aucune déduction n'est faite pour une absence de quelques jours. Le costume est noir et uni et chaque enfant doit être pourvue de tout ce qui est nécessaire. Pension, par mois.....\$5.00. Musique..... 2.00. Dessin..... 0.50. Blanchissage..... 0.60. Lit, (couchette et sommier) un an. 1.50. Bon Pasteur, Québec, ce 9 août 1884. 419

ELIXIR Prépare par les Sœurs de l'Hôpital du Sacré Cœur. ELIXIR ALBUMINE FERUGINEUX.—Ce qui est le plus puissant et le plus efficace contre l'appauvrissement du sang et, par albumine qui s'y trouve en dissolution, est une nourriture substantielle infiniment préférable à tous les extraits de bœuf. En vente chez les pharmaciens et au Dispensaire de l'Hôpital du Sacré Cœur, Québec. 28 nov. 1884. 612

SIMONBEDARD FERBLANTIER. Rue Saint-Nicolas, 46, Palais QUEBEC. On trouve chez lui un assortiment de Papiers de cuisine de Lorraine, et Papiers imprimés, doubles et simples. 1er janvier 1884.

SEL GEMME EN BLOCS Pour les bains d'eau salée, aussi pour chevaux et bêtes à cornes. J. et W. REID, 98 et 100 rue St-Paul. 9 avril 1885. 127